Liste Laurent Hénart, équipe sortante (UDI, UMP, MoDem)

Auteur : Poly Magazine

Date : 1 janvier 2014

Quel bilan pour la culture dans votre ville ces six dernie?res anne?es ?

Avec plus 10 millions de spectateurs depuis 2008, Nancy a franchi un cap historique durant ce mandat, en s'affirmant comme l'une des principales places culturelles du pays. La culture faisait partie de notre identite?, elle est maintenant un ve?ritable levier de de?veloppement. C'est le fruit d'une volonte? politique et d'un patient travail, d'abord en direction des artistes et des re?seaux

associatifs, pour leur permettre de s'exprimer, de proposer, de se?duire le public. Je pense au soutien apporte? aux festivals (NJP, NancyPhonies, Ring, Aye Aye, Biennale de l'image...), a? l'art contemporain (Stadler, Buren, Morellet...) ou a? la cre?ation e?mergente, avec l'ouverture de la "Maison Commune" et de "l'Ateliers des Sœurs Macarons". Je pense aussi aux nouveaux outils que nous avons de?veloppe?s pour faciliter l'acce?s du public a? la cre?ation : le re?seau de lecture Colibris, le service unique des publics des muse?es, les tarifs jeunes. Je pense enfin aux grands e?ve?nements qui font rayonner Nancy : le Livre Sur la Place, la Saint Nicolas, les Rendez-vous Place Stanislas, les grandes productions comme l'Hommage a? Jean Prouve? en 2012 ou Nancy Renaissance 2013, qui a vu Kavinsky mixer au balcon de l'Ho?tel de Ville devant 30 000 spectateurs.

Quels axes de politique culturelle souhaitez-vous mener en cas de victoire aux Municipales ?

Le "saut" que nous avons re?alise? durant le pre?ce?dent mandat nous a valu d'e?tre re?cemment classe?s 4e?me au palmare?s des villes e?dite? par le Journal des Arts. Cela veut sans doute dire que les orientations prises sont les bonnes. Il faut poursuivre notre travail, en pre?servant l'e?quilibre entre culture classique et culture contemporaine. Et il faut ouvrir de nouveaux chantiers. Je veux qu'on travaille davantage sur la dure?e, avec des pe?pinie?res d'artistes pour les arts plastiques et visuels et pour le spectacle vivant et les arts de la rue. Je souhaite aussi qu'on propose de nouvelles ambiances urbaines gra?ce a? l'Art dans la rue. Il faut e?galement faire de la Saint Nicolas une fe?te qui porte l'image de Nancy plus haut et plus loin. C'est une partie de l'ADN culturel, populaire et historique de la ville, je souhaite en faire un e?ve?nement incontournable, rayonnant jusqu'en en Belgique, en Allemagne et au Luxembourg. Enfin, alors que Nancy vient de fe?ter le 30e?me anniversaire de l'inscription de la Place Stanislas et de l'Ensemble 18e?me au Patrimoine mondial de l'Unesco, le patrimoine demeurera un levier d'attractivite? essentiel.

Quel serait alors le projet culturel emble?matique de la mandature a? venir ?

Nancy est engage?e avec l'E?tat et la Re?gion Lorraine sur un grand projet patrimonial, avec la re?novation du Palais des Ducs de Lorraine. Ce projet va transformer le Muse?e Lorrain en un muse?e promenade de niveau international, accessible, ouvert sur le Parc de la Pe?pinie?re, pre?sentant des collections d'une valeur inestimable pour la compre?hension de l'histoire de la Lorraine. Ce sera le grand rendez-vous du mandat. Mais il y aura d'autres terrains de travail, notamment sur le plan musical. Je souhaite valoriser l'Ope?ra national de Lorraine, son orchestre et le ballet, par le de?veloppement d'un po?le lyrique en re?gion, ainsi que le the?a?tre de

la Manufacture et l’Autre Canal. Nous allons aussi approfondir notre travail avec le Grand Nancy, qui ge?re trois muse?es de l'agglome?ration, dans le domaine de la culture scientifique et technique. La vie culturelle est riche et dynamique parce qu'elle associe spectacle vivant, grands e?ve?nements, patrimoine de renomme?e internationale, art contemporain et une vie muse?ale de premier plan.

La crise a fait fondre les budgets culturels de?volus par les collectivite?s territoriales : comment re?pondre a? cet e?tat de fait ?

La crise a e?te? un e?le?ment permanent du mandat e?coule?. A Nancy, nous avons du innover pour maintenir nos investissements, parce que la culture compte, parce qu'elle a un impact conse?quent sur l’e?conomie locale. Nous avons notamment de?veloppe? le recours au me?ce?nat. Pre?s d'un tiers du budget de Nancy Renaissance 2013 a e?te? apporte? par les me?ce?nes, et heureusement. Le Conseil ge?ne?ral de Meurthe-et-Moselle, par exemple, n'a pas mis 1 euro dans cet e?ve?nement qui a rassembler plus de 250 000 spectateurs et qui irriguait toute la Lorraine. Pour le mandat qui s'annonce, la situation est claire : l’E?tat diminue massivement ses dotations aux collectivite?s locales. Les choix seront donc plus de?licats et complexes. Il y aura force?ment un impact sur les capacite?s de la ville a? re?pondre a? l’ensemble des sollicitations.

Comment la culture peut-elle encore constituer un levier de croissance ?

La culture est un levier de croissance. C'est une affaire de choix, de travail, d'engagement. D'innovation aussi. En de?veloppant des politiques d'e?valuation intelligentes, c'est-a?-dire qui ne se fondent pas que sur une e?valuation comptable, on arrive a? voir si une offre culturelle rencontre son public et sert le lien social... ou pas. Nous nous sommes dote?s en 2013 d'une mission permanente d'e?valuation, qu'on pilote en lien avec plusieurs partenaires, notamment Nancy Tourisme et la Chambre de Commerce. Cela nous donne une vision fine de notre politique culturelle. Il faut e?tre imaginatif, utiliser au mieux l'argent public, de?velopper des partenariats re?gionaux. Et donner aux talents artistiques l'envie et les moyens de s'exprimer.